

INFLUENCE DE L'INTERVALLE ENTRE LA FIN DE LA LACTATION ET L'OESTRUS SUR LES RESULTATS DE L'INSEMINATION ARTIFICIELLE ULTERIEURE DE LA TRUIE (1)

F. DU MESNIL DU BUISSON, J.-P. SIGNORET *

C.R.V.Z. - NOUZILLY

On sait que la fertilité dans l'espèce porcine après insémination artificielle est très fortement liée à des facteurs femelles tels que la parité de la truie (différence entre nullipares et multipares) ou son comportement (réaction d'immobilisation) au moment de l'oestrus.

Dans la présente étude nous avons analysé les durées de l'intervalle qui sépare la fin de la lactation et le premier oestrus détecté par l'éleveur et les relations pouvant exister entre cet intervalle et le taux de mise-bas obtenu par insémination artificielle.

Les observations portent sur 13 049 inséminations faites sur des truies multipares de type Large White appartenant en général à des petits éleveurs (troupeau de 3 à 10 truies) de la région de Poitiers (2).

Ces truies ont allaité au moins 40 jours et les chaleurs ont été détectées sans verrat.

1 - Les pourcentages des truies inséminées au cours des 9 premiers jours post-sevrage est de 45 %
Les pourcentages pour des intervalles plus plus longs sont les suivants :

- 14,2 % pour un intervalle de 10 à 19 jours
- 26,3 % pour un intervalle de 20 à 49 jours
- 12,5 % pour un intervalle de 50 à 98 jours
- 5,5 % pour un intervalle de 99 jours et plus

Comme on le voit, le taux des inséminations précoces (c'est-à-dire faites dans les 9 premiers jours qui suivent le sevrage) est beaucoup plus faible que celui que l'on trouve dans les grands élevages : par exemple, sur 75 truies multipares, ayant mis bas en 1966 dans l'un d'eux (3), 67 ont été saillies avec un intervalle sevrage - saillie inférieur ou égal à 9 jours.

(1) Communication au 6e congrès de reproduction, Paris 1968

(*) Avec la collaboration technique de F. BARITEAU, J. BUSSIÈRE, J. BLANCHET et Agnès VADON

(2) Enregistrement des données et inséminations assurés par le C.E.S.I.P. ROUILLE (Vienne)

(3) Prieuré N.D. des Bois, CANAPPEVILLE (Eure).

Le taux des inséminations précoces varie lui-même considérablement en fonction du numéro de la portée de la truie

Nbre de portées antérieures des truies du lot	Nbre de truies présentées dans le lot	% I.A. pour un intervalle Sevrage - I.A. ≤ 9 jours
1	3 691	25,4 %
2	2 699	40,7 %
3	2 242	46,7 %
4	1 683	49,7 %
5	1 126	53,6 %
6 - 14	1 608	55,3 %
Total	13 049	41,5 %

Si l'on peut admettre que les éleveurs opèrent une certaine sélection qui les pousse à ne garder dans leur élevage, à partir de la 4^{ème} portée que les truies ayant les chaleurs les plus régulières, on comprend mal les différences importantes existant entre les truies ayant portée 1, 2 ou 3 fois.

Le pourcentage des inséminations précoces (intervalle sevrage - I.A. ≤ 9 jours) par rapport à l'ensemble des I.A. faites durant chacun des mois, varie considérablement avec la période de l'année (fig. 1). Il est de 53,9 % pour les truies ayant sevré en avril et mai contre 39 % pendant l'ensemble des autres mois.

Durant les mois d'octobre et de novembre, bien que l'on enregistre une forte demande d'I.A., la fréquence des inséminations faites précocement après la fin de la lactation, est relativement faible.

2 - Le taux de mise-bas et la prolificité sont significativement plus élevées pour les truies inséminées lors de cet oestrus précoce (64,3 % et 10,68 porcelets) que pour les autres (51,5 % et 10,34 porcelets).

Si la différence dans la prolificité peut s'expliquer par la différence de "parité" moyenne dans les deux lots, on note, au contraire, que le pourcentage de mise-bas, après insémination précoce, reste constamment supérieur à celui enregistré après les autres inséminations, quelle que soit la parité de la truie.

Nbre de portées antérieures des truies du lot	Taux de mise-bas après la 1 ^{ère} I.A.	
	pour intervalle sevrage - I.A. ≤ 9 jours	pour intervalle sevrage - I.A. > 9 jours
1	57,7	49,6
2	63,7	51,0
3	65,5	52,8
4	67,7	53,9
5	63,2	52,6
6 - 14	67,7	55,0
Total	64,3	51,5

En outre, en cas d'intervalle sevrage - I.A. \geq 9 jours, le taux de mise-bas est plus faible si les truies sont inséminées au deuxième oestrus suivant le sevrage plutôt qu'au premier (46,7 % sur 2 299 I.A. contre 53,6 sur 5 093 I.A.). Ces résultats sont seulement légèrement supérieurs à ceux que nous avons obtenus avec les truies nullipares (44,3 % sur 6 703 I.A.).

Cette différence dans le taux de mise-bas entre truies inséminées précocément ou tardivement est maintenu pour des groupes de truies homogènes quant à leur comportement d'oestrus (réaction d'immobilisation).

Comportement des truies au moment de l'I.A.	taux de mise-bas après la 1ère I.A.	
	pour intervalle sevrage-I.A. \leq 9 jours	pour intervalle sevrage-I.A. \geq 9 jours
Groupe 1: immobile immédiatement	73,6	62,4
Groupe 2: immobilité après quelques pas	56,4	46,4
Groupe 3: immobile par instant	44,7	35,1
Groupe 4: jamais immobile	35,3	27,3
Total	64,3	51,5

Ces résultats diffèrent sensiblement de ceux de MOODY et al., (1966 et 1967) qui enregistrent un taux de gestation et une prolificité plus faibles pour les truies présentées au verrat immédiatement après le sevrage, comparés à ceux des truies saillies 15 ou plus après le sevrage. Nous pensons que le sevrage à 20 jours, que pratiquent ces auteurs, est responsable de la basse fertilité, celle-ci étant peut-être liée à l'état d'involution inachevée où se trouve l'utérus à ce moment (PALMER et al., 1965 ; GRAVES et al., 1967).

En conclusion, nos résultats indiquent que lorsque la durée de la lactation est d'au moins 40 jours, l'insémination qui suit le sevrage doit être pratiquée le plus tôt possible.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GRAVES W.E., LAYDERDALE J.W., KIRKPATRICK R.L., FIRST N.L., CASIDA L.E., 1967, J. Anim. Sci., 26 : 365
 du MESNIL du BUISSON F., SIGNORET J.-P., 1966. Revue Mondiale de Zootechn., 2 : 45-54
 MOODY N.W., SPEER V.C., HAYS V.W., 1966. J. Anim. Sci. 25 : 1272 (Abst.)
 MOODY N.W., BAKER D.S., SPEER V.C., HAYS V.W., 1967. J. Anim. Sci., 26 : 1467
 PALMER W.M., TEAGUE H.S., VENZKE W.G., J. Anim. Sci., 24 : 541.